

Frisch Max

Zurich, 1911 - 1991

Romancier, essayiste et auteur dramatique suisse d'expression allemande, une des figures les plus marquantes de l'intelligentsia helvétique.

Après des études de lettres, il voyage en qualité de journaliste indépendant. Il acquiert son diplôme d'architecte en 1942 et ouvre un bureau, qu'il abandonne en 1954. Tout en visitant le monde entier, il habite Zurich, New York et le Tessin. Sur les douze pièces qu'il a écrites, onze ont été créées au Schauspielhaus de Zurich, dont des émigrés ont fait, avec des Suisses, le haut lieu du théâtre antifasciste. Frisch y rencontre Teo Otto et Brecht dont il est le premier à lire le Petit Organon. Autant dire que sa dramaturgie s'élabore en débat avec celle du maître : dramaturgie de la démonstration, de l'élucidation, opposée à celle de l'imitation illusionniste. En 1945, l'Allemagne sans voix cherche des échos de ce qu'elle vient de commettre et de vivre. À point nommé, Frisch traite de la guerre, du fascisme et des complicités qu'il s'est acquises ; de l'impuissance, voire de la démission des intellectuels ; de la bombe atomique. Mais, plus attentif que Brecht aux difficultés de la subjectivité, il aborde aussi les relations du je et du tu et le péril que fait courir la désobéissance à ce commandement : « Tu ne te feras pas d'image taillée. » La pièce la plus célèbre, *Andorra* (1961), montre précisément les ravages que provoque l'image (« c'est un juif ») que les citoyens d'Andorra se font du jeune Andri, fils adoptif, et à laquelle Andri se conforme, jusqu'à être emmené et fusillé. Même thème dans *Don Juan ou l'Amour de la géométrie* (*Don Juan oder Die Liebe zur Geometrie*, 1953) : ce qui fascine le héros, c'est la connaissance. Aussi met-il en scène sa propre descente aux enfers pour produire aux yeux du monde le dénouement mythique qui protégera son projet d'existence. Mais les rôles qui lui sont imposés, et qu'il accepte, le détournent de l'identité qu'il s'était prévue : le je est « sans garantie ». Thème complémentaire, celui de l'aveuglement, dans *Monsieur Bonhomme et les Incendiaires* (*Biedermann und die Brandstifter*, 1958) : quoiqu'il sache que des incendiaires sévissent, Monsieur Tout-le-monde héberge deux vagabonds chargés de bidons d'essence et, peureux, apolitique, tente de s'en faire des amis. Parodie du *chœur* antique, le chœur des pompiers l'exhorte en vain : il ira jusqu'à fournir l'allumette fatale. La dramaturgie de Frisch aime transgresser les limites entre les mondes, les espaces, les temps. Dans la *Grande Muraille* (*Die Chinesische Mauer*, 1946), l'homme d'aujourd'hui converse avec l'empereur de Chine, Brutus, Christophe Colomb ou Napoléon.

En 1989, Frisch réagit à l'initiative populaire soumise au vote, « Pour une Suisse sans armée », par un dialogue entre un jeune homme et son grand-père. La même année, Besson met ce dialogue en scène à Zurich et conjointement, en français, à Lausanne.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Max Frisch , [Christoph Kuhn, Arthur Zimmermann, Richard Dindo, Gerda Zeltner] ; [traduit de l'allemand par Étienne Barilier], Lausanne : Éditions l'Âge d'homme[Paris] : [diffusion M.L.I.], cop. 1981
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34666132j>
- Journal , 1966-1971, Max Frisch ; trad. de l'allemand par Michèle et Jean Tailleur, Paris : Gallimard, 1976
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37375719v>
- Journal 1946-1949 , Max Frisch ; trad. de l'allemand par Madeleine Besson et Philippe Pilliod, [Paris] : Gallimard, 1990
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35101097p>
- Biographie , un jeu, Max Frisch ; texte français de Bernard Lortholary, [Paris] : Gallimard, 1970
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35202991h>
- Don Juan ou l'Amour de la géométrie ["Don Juan oder die Liebe der Geometrie"], comédie en 5 actes. Traduit de l'allemand par Henry Bergerot , Max Frisch, [Paris,] : Gallimard, 1969
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb330167758>

- Le Comte Öderland, histoire atroce et morale en douze tableaux ["Graf Öderland, eine Moritat in zwölf Bildern"]. Traduit de l'allemand par Henry Bergerot , Max Frisch, [Paris,] : Gallimard, 1968
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33016776m>
- Monsieur Bonhomme et les incendiaires ["Herr Biedermann und die Brandstifter"], pièce didactique sans doctrine. Traduit de l'allemand par Philippe Pilliod... , Max Frisch, [Paris,] : Gallimard (Lagny-sur-Marne, impr. E. Grévin et fils), 1961
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33016771w>

Rédacteur(s)

B. PERREGAUX

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace germanique](#)

Zone(s) géographique(s) : Suisse

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Brecht (B.) Otto (T.) Andorra Don Juan oder Die Liebe zur Geometrie Biedermann und die Brandstifter Chinesische Mauer (die) Besson (B.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-frisch-max>